

Contribuer à One World, One Health*

Un plan stratégique pour réduire les risques de
maladies infectieuses à l'interface des
écosystèmes humains - animaux

14 octobre 2008

Document consultatif - Note de synthèse

Produit par :



Système de l'Organisation
des Nations unies
Coordination sur la grippe



LA BANQUE
MONDIALE

Note de synthèse

L'humanité fait face à de nombreux défis qui exigent des solutions mondiales. L'un de ces défis est la propagation de maladies infectieuses qui émergent (ou ré-émergent) des interfaces entre les animaux et les humains et les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Cela résulte de plusieurs tendances, y compris la croissance exponentielle des populations et du bétail, l'urbanisation accélérée, les rapides changements des systèmes d'agriculture, les intégrations plus rapprochées entre le bétail et la faune, l'empiètement sur les forêts, les changements dans les écosystèmes et la globalisation du commerce des animaux et des produits animaliers.

Les conséquences des maladies infectieuses émergentes peuvent être catastrophiques. Par exemple, les estimations montrent que la grippe aviaire hautement pathogène a déjà coûté plus de 20 milliards d'USD en pertes économiques. Si une pandémie de grippe en résulte, cela pourrait coûter à l'économie mondiale environ 2 billions d'USD. Par conséquent, les investissements dans les stratégies de prévention et de contrôle seront probablement extrêmement efficaces en termes de coût.

Les inquiétudes concernant un potentiel de pandémie ont encouragé les efforts mondiaux de contrôles du sous-type du virus H5N1. À la fin de 2003, ce virus s'est propagé de la République populaire de Chine vers le reste de l'Asie, puis vers l'Europe et l'Afrique. Le succès de ces efforts de contrôle se reflète dans le fait que plus de 50 des 63 pays affectés par le virus ont réussi à l'éliminer. Mais la grippe aviaire hautement pathogène reste retranchée dans plusieurs pays et a toujours le potentiel de provoquer une pandémie.

Les participants à la Conférence ministérielle internationale sur la grippe aviaire et pandémique, qui s'est tenue en décembre 2007 à New Delhi, ont recommandé que la communauté internationale tire les leçons des expériences de la grippe aviaire hautement pathogène et développe une stratégie à moyen terme qui adresse les maladies infectieuses émergentes. Il a été convenu qu'une meilleure compréhension des causes et des moteurs liés à l'émergence et à la propagation des maladies infectieuses est nécessaire, dans la perspective générale des principes de « One World, One Health » (OWOH). Le plan stratégique suivant a été développé conjointement par quatre organismes spécialisés : l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale pour la santé des animaux (OIE), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds de Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ainsi que par la Banque mondiale et le Coordonnateur du Système des Nations Unies pour la grippe (UNSIC) en réponse à la recommandation de New Delhi.

Le plan stratégique se concentre sur les maladies infectieuses émergentes à l'interface des écosystèmes-humains-animaux, là où se trouve le potentiel pour des épidémies et des pandémies qui pourraient avoir d'importantes conséquences aux

niveaux international, régional et local. Les objectifs et les rendements du plan stratégique se concentrent sur certains des moteurs importants pour l'émergence, l'étendue et la persistance des maladies infectieuses émergentes. L'approche poursuivie dans le plan stratégique tire parti des leçons apprises en réponse aux infections actuelles de la grippe aviaire hautement pathogène.

L'objectif du plan est d'établir la meilleure façon de diminuer le risque et de minimiser au niveau mondial les conséquences d'épidémies et de pandémies dues aux maladies infectieuses émergentes en améliorant l'information sur la maladie, la surveillance et les systèmes de réponse d'urgence aux niveaux nationaux, régionaux et internationaux et en les soutenant par des services de santé publique et animale et des stratégies de communication nationales efficaces. Les autorités nationales jouent un rôle clé dans la conception, le financement et l'exécution de ces interventions. Une mise en œuvre réussie contribuera de façon significative au but général d'améliorer la santé publique, la protection et la sécurité alimentaire, et les moyens d'existence des communautés agricoles pauvres tout comme la protection de la santé des écosystèmes.

Il y a cinq éléments stratégiques pour ce travail :

- Créer des systèmes de santé publique et animale solides et bien dirigés, en conformité avec les Règlements de santé Internationaux de l'OMS (IHR 2005) et les normes internationales de l'OIE, par le biais de suivi d'interventions à long terme
- Prévenir les crises régionales et internationales en contrôlant les flambées des maladies au moyen de capacités de réponse d'urgence nationales et internationales améliorées
- Mieux adresser les inquiétudes des pauvres en déplaçant l'attention des économies développées sur celles en développement, des problèmes de maladie potentiels à ceux réellement existants, et en étant attentifs aux moteurs d'un plus vaste éventail de maladies locales importantes
- Promouvoir une collaboration étendue à travers les secteurs et les disciplines
- Développer des programmes de contrôle des maladies ciblées et rationnelles par la conduite de recherche stratégique.

L'objectif général du plan stratégique représente un bien public international. Sa réalisation impliquera le renforcement de la surveillance de la santé publique et animale existante, les systèmes de réponse, de prévention et de préparation aux niveaux locaux, régionaux et internationaux.

Les interventions prioritaires et leurs actions seront établies localement par des fonctionnaires et effectuées en priorité à l'aide d'un personnel expérimenté en organisation internationale. Elles seront identifiées en se basant sur les zones à risques connues (« les points chauds ») pour l'émergence des maladies et sur les conclusions de recherche qui indiquent de nouveaux risques. Le plan stratégique ne

propose pas de maladies à viser en priorité : au contraire, il apporte des avantages aux populations et aux secteurs agricoles pauvres en réduisant les risques de maladies infectieuses qui y sont localement importantes, par exemple la fièvre de la vallée du Rift, la tuberculose, la brucellose, la rage, la fièvre aphteuse, la peste porcine africaine et la *peste des petits ruminants*. Cette approche contrôlera non seulement les maladies infectieuses existantes et souvent négligées mais promouvra aussi la surveillance pour les maladies infectieuses émergentes à un niveau populaire en englobant les inquiétudes mondiales dans un contexte local.

En se basant sur ces considérations, les six objectifs spécifiques suivants ont été identifiés par les autorités nationales comme des secteurs à probablement accentuer en priorité :

- Développer la capacité de surveillance internationale, régionale et nationale en utilisant les processus et les instruments de contrôle des normes internationales
- Garantir des compétences internationales, régionales et nationales satisfaisantes en santé publique et animale, y compris des stratégies de communication, afin de prévenir et déceler les flambées de maladies et y répondre
- Garantir le fonctionnement des compétences de réponse d'urgence nationale, tout comme des compétences mondiales de support de réponse rapide
- Promouvoir l'inter-organisme et la collaboration transversale ainsi que le partenariat
- Contrôler la grippe aviaire hautement pathogène ainsi que d'autres maladies infectieuses existantes et potentiellement ré-émergentes
- Mener une recherche stratégique.

La mise en œuvre du plan stratégique sera guidée par des principes clés. Ceux-ci incluent l'adoption d'une approche multidisciplinaire, multinationale et multisectorielle ; l'intégration des problèmes techniques, sociaux, politiques et de réglementation ; et l'établissement de partenariats étendus à travers les secteurs et avec la recherche afin de fournir une continuité. Ils incluront l'engagement des intérêts pour la faune et les écosystèmes, la communauté médicale humaine et vétérinaire et les institutions de recherche avancées.

Les autorités nationales seront encouragées à tirer parti des stratégies nationales sur les maladies infectieuses émergentes, à s'engager avec le secteur privé pour renforcer la capacité locale et promouvoir une viabilité à long terme. Cela inclurait le renforcement d'institutions déjà existantes, en plus des structures, mécanismes et associations qui ont été développés parmi les organismes internationaux (FAO, OIE, OMS et UNICEF) en réponse à la crise de la grippe aviaire hautement pathogène, tels que l'UNSIC, le Global Early Warning System (GLEWS), le Global Framework for Progressive Control of Transboundary Animal Diseases (GF-TADs) et le Centre d'administration de crise FAO/OIE (CMC-AH), aussi bien que ceux développés entre les secteurs de la santé publique et animale. Cela s'effectuerait sans exiger l'intégration ou la fusion de leurs rôles. Le plan stratégique encouragera la formation

d'un réseau flexible et informel de partenaires et promouvra des actions et interventions pro-pauvres.

En considérant les options pour le financement de la mise en œuvre, les problèmes clés à adresser incluent le rapport coût-avantage des différentes options, la viabilité à long terme, les biens publics contre privés et l'engagement politique des parties prenantes clés. Le financement de donateurs sera recherché, y compris une combinaison de subventions et de prêts.

Ce plan stratégique collectif sera présenté comme un document de consultation à la Conférence ministérielle internationale sur la grippe aviaire et pandémique qui se tiendra à Charm el-Cheikh, Égypte, les 25 et 26 octobre 2008. Il sera examiné par les participants hauts placés des pays, des organisations techniques internationales, des organisations régionales, de l'ARI, des donateurs ainsi que le secteur privé. Cela devrait fournir une opportunité aux parties prenantes clés de discuter le plan et d'estimer comment atteindre au mieux un consensus sur le suivi des efforts pour contrôler les maladies infectieuses émergentes. En temps voulu, les autorités nationales devraient considérer jusqu'à quel point elles sont prêtes à faire des engagements politiques et financiers à long terme pour valider, mettre en œuvre et contrôler l'impact

*Le concept « One World, One Health », qui établit une approche plus interdisciplinaire et transversale de la prévention de la maladie épidémique ou épizootique, et pour maintenir l'intégrité des écosystèmes, est une marque de la Wildlife Conservation Society.